79e ANNEE. No 91 — Publié sous le contrôle de l'autorité militaire allemande — LE NUMERO : 5 CENTIMES — Mercredi et jeudi, 18 et 19 avril 1917

Tarif des annonces
Ann 2e page, la lig. 0.30
— notaires, avoués, huissiers, directeur de vente, la lig. 0.30
Annonces financ. » 0.40
Nécrologie » 1.00
Faits divers fin » 1.25
Faits divers corps » 1.50
Chronique locale » 2.00
Réparations judic. » 2.00
Des remises sont accordées proportionnellement au nombre des insertions demandées.
On traite à forfait pour les annonces périodiques.
S'ad. bur. du journal

L'AMI DE L'ORDRE

JOURNAL QUOTIDIEN

Abonnements postaux
8 mois . . . 3.75
Les abonnements se prennent EXCLUSIVEMENT aux bureaux de postes ou aux facteurs.

BUREAUX
Rue de la Croix, 29, Namur

LA GUERRE

COMMUNIQUES ALLEMANDS

Berlin, 16. Soir. — Près d'Arras, l'action est minime. Sur l'Aisne, le grand choc français en vue de percer notre front, avec un but étendu, a commencé après dix jours de feu d'ensemble. Sur un front d'attaque large de 40 kilomètres, le combat acharné est en cours autour de nos positions les plus avancées. Dans l'Est, rien d'essentiel.

Berlin, 17. — A l'Ouest. — Groupe d'armées du kronprinz allemand : Sur les bords de l'Aisne, s'est déchainee une des plus grandes batailles de cette formidable guerre et, par conséquent, de l'histoire mondiale. Depuis le 6 avril, la préparation par l'artillerie et les lance-mines a perduré sans interruption, par les feux desquels les Français cherchaient, par une durée, une masse et une violence jamais atteintes, à rendre nos positions mûres pour l'assaut, nos batteries inutilisables au combat et à fatiguer nos troupes. Le 16 avril, à la première heure, depuis Soupir sur l'Aisne jusqu'à Bétheny, au Nord de Reims, s'est déclanchée l'attaque française en masses profondes ayant pour but d'enfoncer nos lignes, exécutée avec une violence inouie sur un front de 40 kilomètres par d'importants effectifs d'infanterie et alimentée par le secours de réserves. Dans l'après-midi, les Français ont jeté de nouvelles masses au combat et ont prononcé de vigoureuses attaques secondaires contre notre front entre l'Oise et Condé-sur-Aisne.

Par suite de la violente lutte d'artillerie, qui nivelle les positions et qui produit des champs d'entonnoirs larges et profonds, la défense rigide n'est plus possible. Le combat ne vise plus une ligne, mais toute une zone d'organisation, profondément échelonnée. C'est ainsi que la lutte pour la possession des positions les plus avancées varie çà et là, le cut étant, même si l'on perd du matériel de guerre, d'épargner les vies humaines et d'affaiblir l'ennemi d'une manière décisive en lui infligeant de lourdes pertes sanglantes.

Cette tâche a été remplie, grâce à l'excellent commandement et grâce à la brillante bravoure de nos troupes. Pendant la journée d'hier, la grande tentative française de percement, dont le but était très vaste, a échoué. Les pertes sanglantes de l'ennemi sont très lourdes et plus de 2,100 prisonniers sont restés entre nos mains. Là où l'adversaire, dans peu d'endroits, a pu pénétrer dans nos lignes, on combat encore; on peut s'attendre à de nouvelles attaques ennemies. Ce matin, le combat s'est déchaîné en Champagne, entre Runay et Auberive. Le champ de bataille s'étend de ce chef depuis l'Oise jusqu'en Champagne. Les troupes attendent les rudes combats futurs avec une pleine confiance.

Du reste au front de l'Ouest, de l'Est et des Balkans, rien à signaler.

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 16. 3 h. — Entre Saint-Quentin et l'Oise, nous avons poursuivi nos tirs de destruction sur les organisations ennemies. La riposte ennemie a été vive dans la région au Sud de Saint Quentin. Au Sud de l'Oise, nous avons continué à progresser vers l'Est, sur le plateau entre Barisis et Quincy-Basse et occupé de nouveaux points d'appui ennemis. Nos patrouilles sont toutes au contact des tranchées ennemies sur la lisière Ouest de la haute forêt de Coucy. La lutte d'artillerie a pris un caractère de violence extrême pendant la nuit sur tout le front compris entre Soissons et Reims. En Champagne, nous avons aisément repoussé deux coups de main ennemis à l'Est d'Auberive. Nos reconnaissances ont ramené des prisonniers. En Lorraine et en Alsace, après des préparations d'artillerie violentes, nos détachements ont pénétré en plusieurs points dans les lignes adverses. Dans la forêt de Parroy, nous avons trouvé de nombreux morts ennemis dans les tranchées bouleversées par notre tir. Dans la plaine d'Alsace, nos détachements ont atteint en six endroits différents la deuxième ligne ennemie et ont fait subir des pertes sérieuses à l'adversaire. Nous avons ramené des prisonniers et du matériel.

11 h soir. — Entre Saint-Quentin et l'Oise, continuation de la lutte d'artillerie au cours de la journée. Au Sud de l'Oise, nous avons réalisé de nouveaux progrès sur le plateau à l'Est de la ligne Barisis-Quincy Basse. Entre Soissons et Reims, après une préparation d'artillerie qui a duré plusieurs jours, nous avons attaqué ce matin les lignes ennemies sur une étendue de 40 kilomètres environ. La bataille a été acharnée sur tout le front, où l'ennemi avait groupé des forces très importantes et une nombreuse artillerie. Partout, la vaillance de nos troupes a eu raison de l'énergique défense de l'adversaire. Entre Soissons et Craonne, toute la première position ennemie est tombée en notre pouvoir. A l'Est de Craonne, nos troupes ont enlevé la deuxième position ennemie au Sud de Juvincourt. Plus au Sud, nous avons porté notre ligne jusqu'aux lisières Ouest de Bermericourt et jusqu'au canal de l'Aisne, de l'Oivre à Courcy. De violentes contre-attaques déclanchées à plusieurs reprises au Nord de la Ville-au-Bois ont été brisées par nos feux avec des pertes considérables pour l'ennemi. Le chiffre des prisonniers faits par nous et jusqu'à présent dénombré dépasse dix mille. Nous avons également capturé un matériel important non encore recensé. En Champagne, la lutte d'artillerie s'est poursuivie activement au cours de la journée en divers secteurs. Canonnade intermittente sur le reste du front.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 15. — Le matin, l'ennemi a entrepris, sur un front de 9 km., sur le côté Est de la route Bapaume-Cambrai, une forte attaque qui est restée partout infructueuse, sauf près de Lagnicourt, où l'ennemi a pris pied, mais une contre-attaque le délogea du village avec de lourdes pertes.

Nous avons conquis les organisations défensives à l'Est de Lievin, depuis Riaumont jusqu'aux confins Est de Cité Saint Pierre. Nos troupes s'avancent dans la direction de Lens.

Au Nord-Ouest de Saint-Quentin, nous avons gagné du terrain au Nord de Gricourt et nous avons fait des prisonniers.

De plus, nous avons progressé à proximité du bois d'Avricourt et à l'Est de Lievin, où nous nous sommes rapprochés des confins de Lens. Les pertes ennemies, au cours de l'attaque effectuée le matin des deux côtés de la route Bapaume-Cambrai, sont encore plus lourdes que nous ne l'avons annoncé tout d'abord. L'attaque a été prononcée avec une grande énergie, sous les feux violents de notre infanterie et de notre artillerie.

Outre 300 prisonniers allemands, nous avons compté 1,500 soldats allemands morts devant nos positions.

COMMUNIQUE AUTRICHIEN

Vienne, 17. — Sur les trois théâtres de la guerre, activité combative habituelle. A part cela, aucun événement important.

COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 15. — Au front du Trentin, hier encore, de nouvelles rafales de neige dans le pays élevé, la pluie et le brouillard dans la plaine, ont limité l'action de nos troupes.

Sur le Carso, l'ennemi, dans la nuit du 13 au 14 avril, a tenté une attaque à l'improviste contre nos positions de la hauteur 144. Notre vigilante infanterie a repoussé l'adversaire par le feu des fusils et des mitrailleuses et l'a dispersé. Le violent feu ennemi a été réduit au silence par l'intervention rapide et fructueuse de notre artillerie.

COMMUNIQUE BULGARE

Sofia, 16. — Front macédonien. — Sur tout le front, activité assez faible de l'artillerie, qui a été caractérisée par un feu très faible.

Dans le coude de la Czerna et sur la rive droite du Vardar seulement, feu animé d'artillerie par intermittences.

Front roumain. — Près de Tulcea, feu peu intense de l'artillerie et des mitrailleuses. A l'Est de Isaccea, coups de canon isolés.

COMMUNIQUE TURC

Constantinople, 16. — Front de l'Irak. — Sur la rive droite du Tigre, il ne s'est livré que des combats de patrouilles. Sur la rive gauche, léger feu d'infanterie et d'artillerie. Au Nord du Dschala, calme. Notre pilote capitaine Schutz a abattu un biplan ennemi, qui est tombé à proximité de nos positions. Les aviateurs ennemis sont morts.

Front du Caucase. — A part des combats de patrouilles insignifiants à notre secteur de l'aile droite, le calme a régné au front. Sur tous les autres territoires de bataille, aucun événement spécial.

La guerre sous-marine

Berlin, 16. — Dans la Méditerranée, ont été coulés, d'après les récentes nouvelles : six vapeurs et quatre voiliers, avec 40782 t., parmi lesquels, le 6 avril, le vapeur anglais armé « Spithead » (4,697 t.), allant d'Alexandrie vers Colombo et le voilier français « Cybelle » (154 t.), de Malaga vers Lisbonne avec un chargement de fer; le 10 avril, un vapeur de transport anglais armé (environ 8,000 t.), lourdement chargé, en route vers Port-Saïd, et un croiseur auxiliaire anglais du type « Otway », d'environ 12,000 tonnes, devant Alexandrie; le 11 avril, le vapeur anglais armé « Imperial » avec un cargo de 4,648 tonnes de Port-Saïd vers Malte; au commencement d'avril, d'après les déclarations de prisonniers anglais, deux vapeurs, chacun d'environ 5,000 tonnes, par des mines.

LA GUERRE AERIENNE

Berne, 16. — D'après l'Agence télégraphique suisse, un service d'aviation interallié s'est constitué sous les auspices du sous-secrétaire d'Etat à l'aviation française. La direction de ce nouvel organisme est confiée à M. Flandin, député.

La guerre et l'intervention américaine

Washington, 17. — Le crédit de guerre de sept milliards de dollars a été voté par la Chambre des députés à l'unanimité des 359 votants.

La Commission financière du Sénat a approuvé la loi d'impôt sur les bénéfices de guerre, qui prévoit une recette de 7 milliards de dollars.

Washington, 17. — Le ministre de la marine américaine, M. Daniels, a ordonné la mise hors de service de toutes les stations radiotélégraphiques qui ne sont pas gérées par le gouvernement.

Londres, 17. — Le correspondant à Washington de le *Morning Post* mande à son journal : « J'apprends qu'après mûre réflexion, le président Wilson est arrivé à la conclusion que ce serait une mauvaise politique pour les Etats-Unis de souscrire au Traité de Londres et de s'engager formellement à ne conclure la paix qu'avec l'assentiment de tous les Alliés. »

Buenos-Ayres, 17. — Le ministre d'Allemagne a eu un entretien de 50 minutes avec le Président de la République argentine, et a déclaré aux journalistes après l'interview : « Nous sommes dans la paix complète. » Le ministre reconnut cependant que l'Argentine se trouve dans une situation exceptionnelle.

Mexico, 16. — Carranza a ouvert le premier Congrès mexicain réuni depuis 1913.

Madrid, 16. — Une note officielle envoyée à la presse déclare que les journaux ont donné une interprétation erronée à la dernière réunion du Conseil des ministres et à la note envoyée à l'Allemagne. Le gouvernement n'a modifié en rien sa politique internationale. Pour tranquilliser l'opinion publique, il a publié les conditions posées par l'Allemagne en ce qui concerne les relations commerciales entre l'Espagne et les Etats-Unis. L'Espagne peut continuer à importer d'Amérique, même de la contrebande de guerre, à condition que ces marchandises ne soient pas à nouveau exportées d'Espagne.

Les exportations d'Espagne vers les Etats-Unis seront soumises aux lois de la guerre.

L'histoire des Etats-Unis

L'histoire des Etats-Unis est celle de la colonisation du pays par les immigrants européens, dont les principaux éléments se composaient d'Anglais, de Français, de Hollandais et d'Espagnols. Les Anglais ayant fini par acquérir la prépondérance, ils eurent à soutenir contre les Français du Canada des luttes épiques qui finirent par l'écroulement du rêve de la création d'un grand empire colonial français dans l'Amérique du Nord par suite de l'abandon de ce projet par Louis XV en 1759.

Dès l'année 1754, Franklin avait proposé la création d'une Confédération Nord-Américaine. Mais la guerre empêcha ce projet d'aboutir. Après la paix de Paris, signée en 1763, ce projet fut repris, mais se heurta à la résistance énergique de la métropole britannique, jusqu'en 1775, époque à laquelle la rupture éclata violemment. Elle débuta par un premier combat à Lexington entre les troupes anglaises et les milices du Massachussetts. Un Congrès composé de délégués américains prit la direction de la guerre; il nomma, le 15 juin, Washington général en chef et organisa une armée régulière qui chassa de partout les armées anglaises. Ce furent les débuts de la « Guerre de l'Indépendance », qui se dessinèrent assez défavorablement.

Une expédition dirigée contre le Canada échoua, et Montgomery, qui la commandait, fut tué le 31 décembre à l'attaque de Québec. Le 27 août 1776, Washington fut battu à Brooklyn; New-York dut être évacué et toute l'armée américaine battit en retraite. Washington assuma alors en quelque sorte la dictature; le Congrès vota la première constitution des Etats-Unis, mais il se vit forcé, après cela, d'évacuer en toute hâte Philadelphie, qui tomba également au pouvoir des Anglais. Grâce à l'appui effectif de la France, qui ravitaillait les Etats-Unis non seulement en armes et munitions, mais aussi en volontaires, commandés par La Fayette, les affaires de la jeune république ne tardèrent pas à prendre une bien meilleure tournure. Les Anglais, commandés par Burgoyne, subirent une série de revers et durent capituler à Saragota le 7 octobre 1777, puis les Anglais, sous Cornwallis, bloqués dans Yorktown, durent capituler le 9 octobre 1781. Ce ne fut qu'alors que l'Angleterre songea à céder et conclut le traité de Versailles par lequel elle reconnaissait l'indépendance des Etats-Unis et leur concédait tous les territoires compris entre le Mississipi et les Alleghanys.

Une convention nationale réorganisa alors le gouvernement de l'Union. Washington fut élu Président et le premier Congrès fédéral siégea à New-York en mars 1789. Mais par la suite, en 1812, la prétention des Anglais d'exercer la police des mers amena une nouvelle guerre. La ville de Washington fut prise par les Anglais, mais à la Nouvelle-Orléans les Américains remportèrent une éclatante victoire qui aboutit à la paix de 1814.

Sous la présidence de Polk, la guerre éclata entre les Etats-Unis et le Mexique à la suite de la déclaration d'indépendance du Mexique. Le traité de Guadeloupe mit fin à la lutte. Mais, bientôt, la question de l'esclavage sépara le pays en deux fractions ennemies. Les Etats du Sud, partisans de l'esclavage, entrèrent en lutte contre les Etats du Nord, qui voulaient l'abolir.

Un abolitionniste, Abraham Lincoln, fut élu Président en 1861. Une Confédération séparatiste, ayant pour capitale Richmond, et pour président Jefferson, fut formée entre la Floride, la Géorgie, l'Alabama, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, le Missouri, la Louisiane, le Texas, l'Arkansas, le Tennessee et une partie de la Virginie. Les deux partis se livrèrent de sanglantes batailles et en 1865 seulement la victoire définitive échut à l'Union. Mais le calme fut très long à renaître et le calme complet ne se rétablit que vers 1876-1877.

La question de Cuba, qui existait à l'état latent depuis 1851, et qui était passée à l'état aigu en 1871, aboutit, en 1897, à une guerre maritime entre les Etats-Unis et l'Espagne, qui fut vaincue. Le traité de Paris, signé le 11 décembre 1898, consacra le protectorat de Cuba et son occupation militaire par les Etats-Unis.

Voici la liste des présidents qui se sont succédé aux Etats-Unis, depuis Washington jusqu'à nos jours : Washington (1789-97); John Adams 1797-1801; Jefferson (1801-09); Madison (1809-17); Monroë (1817-25); Jackson (1829-37); Van Buren (1837-41); Harrison (1841); John Tyler (1841-45); Polk (1845-49); Taylor (1849-50); Filmore (1850-53); Pierce (1853-57); Buchanan (1857-61); Lincoln (1861-65); Johnson (1865-69); Grant (1869-77); Hayes (1877-81); Garfield (1881); Chester (1881-85); Cleveland (1885-89); Harrison (1889-93); Cleveland (1893-97); Mac Kinley (1897); Roosevelt (1897-1909); Taft (1909-13), et enfin, depuis 1913, le Président actuel Woodrow Wilson, qui, réélu l'an dernier, vient de commencer son second mandat présidentiel de quatre ans.

L'Allemagne et le Brésil

NOTE BRESILIENNE A L'ALLEMAGNE

Berlin, 18. — Le ministre du Brésil a transmis au secrétaire d'Etat des Affaires étrangères une note en vertu de laquelle le Brésil rompt les relations avec l'Allemagne et demande les passeports des membres de la légation et du consulat brésiliens. Le motif invoqué est le torpillage du navire brésilien « Parana » par des forces de guerre allemandes.

La note s'appuie sur les déclarations antérieures du Brésil par lesquelles toute responsabilité des actes contraires au droit des gens et qui atteindraient des citoyens, des marchandises ou des navires brésiliens, retomberait sur l'Allemagne et par lesquelles le ministre impérial avait eu l'attention attirée sur les conséquences qu'aurait toute attaque dirigée contre un navire brésilien.

Le gouvernement brésilien estime avoir le droit de prétendre que nul navire brésilien, naviguant dans n'importe quelle mer, ne peut être, sous un prétexte quelconque, attaqué, même s'il transporte de la contrebande de guerre, les belligérants ayant rangé toutes espèces de marchandises dans cette catégorie. Le gouvernement brésilien est prêt à faire son devoir et à défendre la liberté de la navigation et les intérêts vitaux du Brésil. Le vapeur « Parana » a été coulé dans les circonstances suivantes : Il naviguait à vitesse diminuée, éclairé des feux réglementaires et portait la marque « Brésil »; il n'a pas été invité à s'arrêter, et a été torpillé et canonné sans avertissement préalable, ni sans avoir opposé de résistance. Le sous-marin allemand ne lui a pas prêté secours. Tout ceci constitue, contrairement aux relations cordiales qu'avaient jusqu'alors le Brésil et l'Allemagne, un acte d'hostilité, qui a causé d'importants dégâts matériels; des citoyens brésiliens ont été blessés ou tués, le tout contrairement aux principes du droit des gens et aux conventions admises par l'Allemagne même. Cette manière d'agir étant absolument contraire aux déclarations antérieurement faites par le gouvernement allemand, le Président estime impossibles de nouvelles déclarations et négociations diplomatiques. Le vapeur « Rio-de-Janeiro » sera mis à la disposition du ministre d'Allemagne au Brésil, auquel ses passeports ont été transmis, et du personnel de la légation et du consulat. Ce vapeur se rendra à Amsterdam. La Suisse assumera la protection des intérêts brésiliens en Allemagne.

REPONSE DE L'ALLEMAGNE

Berlin, 18. — L'officieuse *Gazette Générale de l'Allemagne du Nord* écrit à propos de la rupture des relations avec le Brésil :

« Il est difficilement admissible que la vraie raison de la rupture de négociations avec le Brésil ait été le torpillage du « Parana ». Ici, comme en Chine, l'influence des Etats-Unis et de l'Entente se sera exercée de façon décisive. Avant la guerre déjà, le Brésil se trouvait, plus que les deux autres grands Etats de l'Amérique du Sud, qui semblent vouloir rester neutres vis-à-vis de nous, sous l'influence des Etats-Unis, parce qu'il a besoin d'obtenir des conditions favorables pour l'importation de ses cafés, dont la plus grande partie est dirigée vers l'Amérique septentrionale.

Le Brésil a, de ce chef, été forcé déjà à d'importantes concessions dans le domaine économique. Durant la guerre, la situation financière du Brésil est devenue plus critique encore qu'elle ne l'était auparavant. Seuls les Etats-Unis, gorgés de l'argent de l'Entente, peuvent sauver la situation. Il est cependant regrettable que le Brésil, qui entretint jusqu'à présent des relations cordiales avec l'Allemagne et doit en grande partie son développement économique à la collaboration de colons et de commerçants allemands actifs et capables formant l'élite de sa population, se mette ainsi à la remorque de l'Amérique du Nord et de l'Entente. Non seulement le Brésil manque par là à tous les sentiments de reconnaissance et de justice, mais il poursuit une politique à très courte portée. Abstraction faite de ce que le Brésil, à la suite de la propagande faite par l'Entente, propagande qu'à la suite de l'interruption des communications avec les pays d'outre-mer nous ne pouvons suffisamment combattre, semble être dans l'erreur quant au parti en faveur duquel penchera finalement le plateau de la balance, il méconnait encore ses propres intérêts par l'attitude qu'il prend. En se joignant aux Etats-Unis, le Brésil favorise les projets panaméricains égoïstement poursuivis depuis plusieurs années par les Etats-Unis, qui veulent régir toute l'Amérique.

Le Brésil apprendra plus tard, à ses propres dépens, que cette tutelle, qui aura pour suite d'influencer et de ligoter son florissant commerce d'importation et d'exportation vers les grands pays étrangers et de le détourner au profit de l'Amérique du Nord, n'est pas des plus avantageuses. Le Brésil a rompu les négociations mais n'a pas encore, pour le moment, déclaré la guerre. Il n'est cependant pas certain qu'il ne suivra pas jusque-là le président Wilson. Cette décision n'affecte pas l'Allemagne. L'Entente non plus ne peut attendre du Brésil un accroissement de puissance. Ni son armée, ni sa flotte ne sont telles que leur arrivée sur n'importe quel champ de bataille européen puisse faire impression. Et, en ce qui concerne le soutien financier que le Brésil pourrait accorder à l'Entente, on ne peut réprimer un sourire. Si le Brésil, à l'instigation de l'Entente, s'en prenait aux navires allemands ancrés dans ses ports, à la personne ou aux biens de colons et commerçants allemands, il peut être persuadé que l'Allemagne n'oubliera pas cette façon d'agir et trouvera tôt ou tard le moyen d'en rendre le pays responsable. »

LES NAVIRES ALLEMANDS

On mande de Rio-de-Janeiro : La saisie des navires allemands a eu lieu partout sans incidents.

Rio-de-Janeiro, 18. — Une enquête officielle à bord des vapeurs allemands internés a prouvé que des parties essentielles manquent aux machines, de sorte que la navigation est rendue impossible.

Actuellement 45 navires allemands se trouvent en ports brésiliens; ils jaugent, ensemble, 235,591 tonnes. Quinze d'entre eux servaient à la ligne Hambourg-America et faisaient le service de passagers; 6 autres appartenaient au Norddeutsche Lloyd. En outre, 6 vapeurs austro-hongrois, de 18,607 tonnes de jauge au total, se trouvent en ports brésiliens.

En Russie

Interview de M. Kerenski

Pétrograd, 16. — Le ministre de la justice, M. Kérenski, a déclaré à un correspondant du « Temps » :

« J'ai la ferme intention de faire tous mes efforts pour faire des partis de la gauche un bloc ferme et uni. Le parti des Cadets, qui continue à désirer des annexions, ne pourra faire partie du bloc. Le bloc comprendra les socialistes extrêmes, les socialistes modérés et les paysans prolétaires. Au cas où un accord interviendrait entre les trois partis, le bloc disposerait de la majorité des voix à la Constituante. »

A la fin d'avril, un Congrès convoqué par M. Kerenski se réunira à Pétrograd et conclura éventuellement cet accord.

Lorsqu'il fut questionné sur la situation du front russe, M. Kerenski répondit au journaliste qui l'interviewait : « Si la victoire ne dépendait que des plans des troupes russes, celles-ci pourraient être considérées comme invincibles. Mais un problème technique se pose et dans cet ordre d'idées la révolution n'a recueilli qu'un piètre héritage de l'ancien régime. Aussi serait-il injuste et peu intelligent de la part des Alliés de rendre la révolution russe responsable, si l'armée russe subissait un insuccès. »

Les difficultés intérieures

Stockholm, 16. — La « Russkoja Wolja » dépeint les difficultés intérieures russes sous un sombre aspect. La situation devient de plus en plus grave. Le gouvernement déclare avec justesse que la patrie est en danger. Dans les fabriques de St-Pétersbourg pour le pourvoiement de l'armée, le travail est complètement suspendu. Des agitateurs sans scrupules dirigent les masses suivant leur bon vouloir. Des cris hostiles au gouvernement provisoire retentissent partout plus formidables. Les ouvriers veulent se rendre maîtres des fabriques et établir le communisme, ainsi que la journée de quatre heures. Des membres du comité des ouvriers et de la troupe représentent ces exigences. L'air est rempli d'inquiétude. On prévoit qu'une explosion est imminente à chaque instant.

Pas d'offensive actuellement

Paris, 17. — On mande de Pétrograd au « Petit Journal » que le gouvernement provisoire est persuadé que la situation actuelle au front ne permet pas une participation à la grande offensive de l'Entente, et en a avisé les Alliés le 12 avril.

Arrestation du général Kouropatkine

Genève, 16. — L'Agence Havas annonce que le général Kouropatkine a été arrêté par le Comité militaire local.

La Livonie autonome

Stockholm, 17. — Le gouvernement provisoire russe publie un décret portant l'autonomie de l'ancien gouvernement de Livonie, y compris Dorpat, Fallin, Pernow et l'île d'Œsel.

Une demande des exilés

On mande de Lugano que les exilés russes résidant à Milan, ont demandé que l'Allemagne leur permette de traverser ce pays afin de regagner leur Patrie; en revanche, ils promettent la mise en liberté d'un certain nombre de civils allemands détenus en Russie.

La question de la paix

Rotterdam, 17. — Le « Nieuwe Rotterdamsche Courant » assure que le leader des socialistes hollandais, Troelstra, se rendra sous peu à Stockholm. Son voyage serait en rapport avec des pourparlers qui, à ce que l'on croit, doivent avoir lieu là-bas au sujet de la paix.

Le journal socialiste néerlandais « Het Volk » annonce que les socialistes van Kol et Albarda, partiront sous peu pour Stockholm, où ils seront suivis à quelques jours d'intervalle par Wilbaut.

Le Bureau de Correspondance de La Haye confirme que les membres hollandais du Bureau International socialiste ont décidé de se rendre à Stockholm.

Genève, 17. — Le socialiste danois Borgbjerg a été arrêté à Tornea, au moment où il franchissait la frontière pour se rendre en Russie.

Londres, 17. — Les symptômes de paix commencent à se manifester dans la presse anglaise; il vient de se former à Londres une société qui assure contre les risques pouvant résulter d'une conclusion brusque de la paix.

La presse se montre assez méfiante, les difficultés techniques de calculer ces risques étant presque insurmontables.

En France

Bâle, 16. — On mande de Paris aux « Baseler Nachrichten » : Le ministre de la justice, M. Viviani, accompagnera le maréchal Joffre dans son voyage en Amérique.

Genève, 17. — Le gouvernement français vient d'arrêter que toutes les boucheries doivent rester fermées les mardis et les vendredis; ces jours-là, la vente et la consommation, dans les restaurants, de viande, de saucissons, de viande conservée, sont interdites. Dès maintenant, tous les stocks de viande congelée sont réquisitionnés par la direction de l'armée, et seuls les ouvriers de l'industrie de guerre auront droit à cette viande. A la suite de la prohibition de la pâtisserie fraîche, les pâtissiers ont décidé de fermer leurs établissements pour deux mois.

Paris, 17. — Le Département de l'Agriculture en France invite les cultivateurs à semer de l'orge :

« La rareté de la main-d'œuvre et celle des attelages ont empêché les cultivateurs d'ensemencer en blé beaucoup de terres qui menacent de rester improductives, d'autant plus que la longueur inaccoutumée de l'hiver a compromis les semailles d'automne et retardé outre mesure celles des blés de printemps. Le danger est grand pour notre ravitaillement. Cependant, il peut y être encore pallié par la culture intensive de l'orge, que les services agricoles vont s'appliquer à développer.

En Angleterre

Londres, 16. — Les ouvriers chargés de la construction et de la réparation de navires de guerre et de navires marchands ne seront pas appelés au service militaire. On fera appel, pour remplacer les ouvriers des fabriques de munitions appelés à l'armée, aux ouvriers occupés dans des industries qui ne sont pas absolument indispensables.

En Espagne

Paris, 16. — On mande de Madrid au « Matin » : Le journal « El Dia » publie une interview avec M. Villanueva, président de la Chambre des Députés, qui déclara avoir toujours été partisan de la neutralité et le restera, quoi qu'il arrive. Personne ne pourra lui faire modifier son opinion. Il estime que, plus graves deviennent les circonstances, plus nécessaire devient le maintien de la neutralité. La majorité des hommes politiques sont partisans de la neutralité, et, quant au président, il continuera à la défendre.

Le représentant de l'Agence Havas à Bâle apprend de Madrid qu'une convention anglo-espagnole vient d'être conclue. L'Espagne s'y engage à fournir à l'Angleterre de la paille et du minerai, tandis que l'Angleterre fournira à l'Espagne 100,000 tonnes de charbon par mois.

Nouvelles diverses

En Italie. — Milan, 17. — Un décret royal vient d'instaurer une taxe de 3 à 12 p. c. sur la vente des joyaux et des articles en or et en argent.

Incendie dans un port japonais. — Stockholm, 17. — D'après une nouvelle de Tokio, un grand incendie a éclaté dans le quartier du port à Osaka. Quantité de maisons ont été incendiées. Les dégâts s'élèvent à plus de 5 millions de yens.

Dernières dépêches

Munich, 16. — L'inhumation du cardinal-archevêque défunt, Dr von Bettinger, a eu lieu aujourd'hui matin, dans la Cathédrale de Munich, en présence du Roi, de la Reine, des princes et princesses de la famille royale, du corps diplomatique et des évêques et archevêques bavarois. Le cardinal-archevêque de Cologne, Dr von Hartman, a célébré la messe solennelle et a béni le corps. Le cercueil a été ensuite descendu dans le caveau de la Cathédrale.

De la frontière suisse, 17. — La *Neue Korrespondenz* annonce : L'offensive des Français a commencé lundi matin, vers 9 heures. Trois armées y ont pris part. Jusqu'à présent, la première ligne allemande a été prise sur un front de 15 km. et une profondeur de plusieurs km. et particulièrement sur le haut plateau de Craonne au Nord-Ouest de Reims. Parmi les villages reconquis se trouvent Craonne, Ville-au-Bois et plusieurs autres petits villages. A l'heure actuelle, on compte 3,000 prisonniers.

Berlin, 17. — Depuis la matinée du 7, St-Quentin est bombardé avec une violence croissante par l'artillerie française de tout calibre. Rocourt (faubourg de St-Quentin), l'orphelinat, situé au Nord-Ouest de ce faubourg, le faubourg de l'Ile, la région de la ferme de Biste et le moulin-à-vent historique ont subi tout d'abord le feu. Depuis l'après-midi du 8, le feu se répartit arbitrairement sur les autres parties de la ville. Plusieurs bâtiments publics, de nombreuses maisons privées et des magasins ont été considérablement endommagés par le bombardement. Le 8, le palais de justice a reçu 12 projectiles. Le monument de la « Place du 8 octobre » a été détruit. Le 9, deux projectiles ont atteint le musée Lacuyer. De même, la Cathédrale a été sérieusement endommagée par 5 obus français, ainsi que le monument Latour. Le Marché est pris constamment sous un feu violent, de sorte que la destruction du théâtre et du magnifique hôtel de ville n'est plus qu'une question de temps.

Amsterdam, 17. — On mande de St-Pétersbourg à l'*Algemeen Handelsblad* : On a interdit au Tsar et à la Tsarine de communiquer entre eux ou avec d'autres prisonniers, sauf en présence des gardiens. Suivant la *Russkaja Volga*, c'est une conséquence des tentatives des courtisans dans le but d'établir une communication secrète avec le monde extérieur. Par l'entremise d'un certain Kotzebue, des lettres, dont une a été interceptée, ont été envoyées de Tsarskoïé-Sélo. Kotzebue a été capturé.

Le Tsar dispose actuellement de trois salles du palais. La garde est renforcée. Le menu, qui était assez varié jusqu'à présent, est restreint. Le Tsar est gai et confiant. Par contre, la Tsarine est hautaine. Elle ne dissimule pas son mépris pour la démagogie.

Milan, 16. — L'envoyé spécial des Etats-Unis, l'amiral Simm, dont on annoncé l'arrivée à Londres pour établir une action maritime commune des Alliés, se trouvait à bord du vapeur torpillé « New-York ».

Amsterdam, 17. — La situation en Grèce semble devenir critique. Il est arrivé à Londres des informations suivant lesquelles le cabinet Lambros a l'intention de démissionner.

Communiqués et Arrêtés
DU GOUVERNEMENT

ARRETE concernant l'élévation du rendement de la mouture. — § 1er. — L'arrêté du 27 février 1917, concernant l'élévation du rendement de la mouture (Bull. off. des lois et arr., p. 3358) est abrogé.

§ 2. — Par dérogation au § 4 de mon arrêté du 8 juillet 1916, concernant la mouture et le transport des céréales destinées à la panification (Bull. off. des lois et arr., p. 2401) et sur la proposition de la Commission centrale de la récolte (Zentral-Ernte-Kommission), j'ai fixé, jusqu'à nouvel ordre, à 97 p.c. au moins le rendement de la mouture du blé indigène ou importé. Ce pourcentage signifie que tout le blé doit être moulu intégralement sans que le son soit séparé. Le pourcentage déterminé par le présent arrêté est aussi applicable au blé des producteurs qui est destiné à leur alimentation ainsi qu'à celle de leur famille et de leur personnel.

Les moulins admis à moudre le blé répondent de l'observation du rendement prescrit.

§ 3. — Le présent arrêté entre immédiatement en vigueur.

Bruxelles, le 13 avril 1917.

Der general gouverneur in Belgien,
Freiherr von BISSING, generaloberst.

Dans le Pays

Un bilan intéressant

Depuis sa création jusqu'au début du mois d'avril, le Comité intercommunal de ravitaillement de Bruxelles et faubourgs a dépensé une somme de 113 millions environ, se décomposant comme suit :

Secours aux sans-travail nécessiteux, 23 millions 180,000 francs; secours aux familles privées de leur soutien, 23,863,000 fr.; fonds intercommunal, 3,750,000 fr.; dentellières, 23,500 fr.; ouvroirs, 331,791 fr.; intervention du Comité dans le service des Cantines, ainsi que l'intervention des communes, 54,108,000 fr.; distribution supplémentaire de vivres, 252,603 fr.; secours chauffage, 343,000 fr.; Restaurants bruxellois, 1 million 500,000 francs; cantines bourgeoises, 561,000 fr.; Petites Abeilles, 3,000,000 de fr.; Commission d'alimentation de l'enfance, 1,850,000 fr.; bureau de prêts, 806,884 fr.; avances spéciales aux sous-comités (fonds de roulement), 96,000 fr.; secours aux victimes des inondations du début de cette année, 6,000 fr.; secours immédiats aux éprouvés de la guerre, 470,000 fr.; pauvres honteux, 661,000 fr.; œuvres du Quarier et du Sou, 335,000 fr.; assistance discrète, 223,000 fr.; secours aux infortunes de 1915, 82,000 fr.; secours médicaux et pharmaceutiques aux malades nécessiteux, 214,000 francs; office d'identification, 52,000 fr.; protection aux sans-logis, 32,000 fr.; Maternité, 19,000 fr.; œuvre du Calvaire, 38,000 fr.; institutions diverses et frais généraux, 150,000 fr.

Voyons les recettes :

Recettes provenant de souscriptions du Comité national, 13,000,000 de francs; intervention des communes dans le coût des rations, 26,000,000 de francs; ventes de charité diverses, 1,000,000 de francs; secours ordinaires du Comité national, 16,000,000 de francs; secours extraordinaires du Comité national, 48,000,000 de francs; département d'alimentation de l'agglomération bruxelloise, 7,000,000 de francs, et bons de charité, 20,000 francs.

Le total de ces différentes entrées ne produisant pas 113,000,000 de francs, le déficit de l'Œuvre intercommunale du Grand-Bruxelles atteint à ce jour déjà une somme de 35,000 francs environ.

La farine d'avoine

Nous aurons prochainement du pain d'avoine. Comme la pénurie de chevaux laisse de grandes quantités d'avoine disponible, on a songé à les utiliser pour l'alimentation humaine. On sait le rôle que joue la « fleur d'avoine » depuis quelques années en Amérique dans l'alimentation des enfants et des personnes débiles. Des expériences de mouture ont lieu en ce moment dans divers moulins et notamment aux Meuneries Ricquier; la mouture du grain d'avoine est assez compliquée et demande des procédés différents de celle du grain de blé; ces expériences sont sur le point d'aboutir de façon favorable.

Le pain d'avoine sera, paraît-il, absolument sain, très substantiel et de goût fort agréable; il n'est pas douteux que cette innovation, au moment où notre rationnement en pain de froment devient si sévère, ne soit très utile.

Nos carabiniers

La musique du régiment des carabiniers belges, qui a remporté de si grands succès lors d'une tournée qu'elle a entreprise dernièrement dans le midi de la France, vient, d'après le « Daily Mail », de donner un concert au Théâtre Royal de Londres d'où elle partira pour faire une courte tournée dans le Nord de l'Angleterre.

#

A Dinant

De notre correspondant :

Coin de terre. — Cette semaine, l'Œuvre du Coin de Terre distribuera des graines diverses aux personnes qui ont fait la demande pour l'acquisition d'un terrain.

Incendie. Dimanche dernier, un incendie s'est déclaré dans une sapinière appartenant à M. Evrard, fermier à Rostenne-Sommière.

Ravitaillement. — Lundi, on a distribué des pains hollandais dans la Cour de la fabrique de Leffe : on payait 0.80 cent. le pain d'un kilo. Pour les répartitions de ce genre, on devrait adopter un système qui éviterait ces bousculades et cet encombrement dont la dernière distribution nous en a fourni un joli spécimen.

— Quand distribuera-t-on des pommes de terre ? nous demandent des lecteurs.

— Un lecteur bouvignois nous dit : A Dinant, et dans certaines autres communes, on a créé une œuvre bien méritoire : celle du Coin de Terre. A Bouvignes, cette initiative n'a pas été prise. Cependant, combien cette œuvre est digne de retenir l'attention de nos philanthropes! Combien de terrains non cultivés auraient pu être mis en valeur par des Bouvignois qui ne possèdent pas un lopin de terre!

Etat civil du 5 au 12 avril. — Mariages : Jean Haan, journalier, et Marie Penasse, sans profession à Dinant; Léon Renkin, journalier, et Augustavine Piret, sans profession à Dinant; Hubert Graindorge, plafonneur, et Clémentine Demotte, ménagère à Dinant; Prosper Beaussart, ouvrier carrier, et Sophie Watrisse, veuve Charlier, ménagère à Dinant. — Décès : Auguste Henrotte, époux de Alphonsine Dardenne, voiturier, rue Léopold.

NECROLOGIE

— On nous prie d'annoncer la mort de Mme veuve Jacques FOSSEPREZ, née Thérèse ROBSON, âgée de 87 ans, administrée des sacrements de N. M. la Sainte Eglise.

L'enterrement aura lieu vendredi 20 courant, à 11 h. 1/2. Réunion à la mortuaire, à Wépion (Suwary), à 11 h.

— On nous prie d'annoncer la mort de Mme Louis MICHAUX, née Joséphine VOUÉ, décédée à Saint-Denis le 17 avril 1917, à l'âge de 78 ans, munie des secours de la Religion.

L'enterrement aura lieu vendredi, à 9 1/2 h., en l'église paroissiale de Saint-Denis-Bovesse.

— On nous prie d'annoncer la mort de Mlle Julia SANGLIER, pieusement décédée à Leffe-Dinant le 17 avril courant, dans la 37me année de son âge.

Lenterrement aura lieu le jeudi 19, à 9 h., en l'église de Leffe-Dinant.

Les parents, amis et connaissances sont priés de considérer le présent avis comme tenant lieu de lettre de faire part.

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Angelo DE VALENTIN, chef de chantier aux travaux des eaux de l'Intercommunale, né à Cavazo (Italie) le 16 mars 1876, décédé à Petit-Waret (Landenne-sur-Meuse) le 17 avril 1917, administré des sacrements de N. M. la Ste Eglise.

L'enterrement aura lieu le 20 courant, à 10 1/2 h., en l'église de Petit-Waret. Réunion à la mortuaire à 10 1/4 h.

Le présent avis tient lieu de faire part.

— De Liège, nous apprenons la mort de *M. Charles COX*, de la Société anonyme des Tramways Est-Ouest, président du patronage de St-Barthélemy et trésorier du Bien-être Social. M. Cox était âgé de 31 ans.

— De Liége, également, on annonce la mort de *M. François de COOMAN*, surveillant au Collège St-Servais. Pendant près de 40 ans, il remplit ses fonctions avec un zèle qui ne se ralentit jamais. « François » sera vivement regretté de tous ceux qui l'ont connu.

A Huy

(De notre correspondant)

LE CRIME DE VILLERS-LE-TEMPLE. — On se souvient du double crime de Villers-le-Temple: deux vieillards, les frères Célestin et Lambert Massart, poignardés dans leur lit.

Jean J..., 47 ans, ouvrier carrier, arrêté peu après, est toujours en prison. D'une force extraordinaire, il ne jouit pas d'une réputation des meilleures. Le crime semble avoir été commis par une seule personne, et c'est la même arme qui a servi. On a cherché cette arme chez Jean J..., mais on n'a rien trouvé. Or, deux témoins, qui ont renouvelé leurs déclarations en présence de Jean J..., qui niait, affirment que ce dernier leur a exhibé, un jour ou deux avant le crime, une baïonnette transformée en coutelas. Les blessures des victimes auraient été occasionnées par une arme semblable.

Jean J... prétend n'avoir eu connaissance de la mort tragique des propriétaires de sa maison que le lendemain, à 8 heures du matin, par sa femme, alors qu'il se trouvait à son travail. Cele peut paraître suspect, l'accusé habitant une maison située non loin de la maison des frères Massart et les autres voisins ayant été informés de l'assassinat dès l'aube.

On croit que le vol fut le mobile du crime. S'il n'a pu être perpétré, c'est que l'assassin en a été empêché par une cause fortuite. Quelques jours après, on a découvert, soigneusement dissimulé dans une armoire établie dans le mur, un vieux coquemar renfermant 5,000 fr.

Jean J... proteste avec énergie de son innocence.

Etat-civil du 7 au 14 avril 1917. — Naissances : 2 garçons. — Décès : Caroline Degotte, 79 ans 19 jours, veuve de Nicolas Fabry, chaussée des Forges; Marie-Thérèse Roquet, 75 ans 11 mois, rue l'Acosse; Léopold-Alexandre Lambert, 54 ans 6 mois, époux de Marie Gaillard, rue du Marché. — Mariage : Jean Raymond, journalier, et Marie Bosard, lessiveuse à Huy.

A Charleroi

(De notre correspondant)

ARRESTATIONS. — La police de Charleroi a arrêté ce matin Marie-Louise Henrion, née le 2 avril 1876, habitant rue de Montigny, qui avait une peine de 9 mois de prison, 150 fr. d'amende, à purger pour vols domestiques.

— A Gilly, on a arrêté un nommé Joseph Devriendt, condamné le 19 avril à 9 mois de prison avec arrestation immédiate, pour vol qualifié.

ACCIDENT MORTEL. — A Forchies-la-Marche, Jules Broyard, 90 ans, voulant descendre du 1er étage, est tombé la tête la première et s'est fracturé le crâne. Quant on le releva, il avait cessé de vivre.

UN FALSIFICATEUR PUNI. — Léopold Magritte, de Châtelet, a vendu un bouillon comme étant un produit ayant les mêmes propriétés que l'extrait de viande « Liebig ». Ce bouillon était composé de 20 p.c. de sel de cuisine, 20 p.c. de sucre caramélisé et 60 p.c. d'eau; pas le moindre extrait de viande. Deux mois de prison, 2,000 fr. de dommages-intérêts

BRULEE VIVE. — Un affreux accident est arrivé rue des Bruyères, à Anderlues. La fillette des époux Renard était occupée à faire cuire des betteraves pour le repas du soir, pendant que sa mère était allée à la recherche de chicorées sauvages pour compléter la « popote ». A un moment donné, la cheminée refoula; les flammes passèrent par le dessous du foyer et vinrent embraser l'infortunée petite ménagère, âgée de 7 ans, qui fut, en quelques secondes une torche vivante. L'enfant est morte.

LA TENTATIVE DE MEURTRE DE COUILLET. — Le 6 décembre 1916, Gustave Blanchard, de Couillet, rencontrant l'agent de police Alexandre, lui dit à brûle-pourpoint : « C'est toi, fainéant, qui as fait mettre mes enfants à l'Institut de Manage ! » Il s'arma d'une hache qu'il tenait dissimulée sous son veston et voulut en frapper le policier. M. Alexandre le désarma. Blanchard est condamné à 3 mois et 8 jours de prison, 26 fr. d'amende.

CAMBRIOLEUR CONDAMNE. — Franz Michaux de Charleroi, défaut, habitant rue du Laboratoire, a, à l'aide de fausses clefs, volé des essuie-mains, chaussettes, chemises, mouchoirs de poche, vêtements, parapluie et chaussures, pour une valeur de 375 fr., chezz M. Detry, horloger. 4 mois de prison, 52 fr d'amende.

INCENDIES. — Le feu s'est déclaré dans un appartement du second étage, au café de la Tourelle, près du pont de Marcinelle. Tous les meubles furent consumés, ainsi qu'une partie du toit. Les dégâts, évalués à 4,000 fr., sont couverts par l'assurance.

— A Châtelineau, l'hôtel des Ardennes, tenu par M. Zéphir Roland, a été presque complètement détruit par un incendie. Les causes du sinistre sont inconnues. On parle de 8,000 fr. de dégâts.

LES VOLS. — A Courcelles, au domicile de M. Ernest Lebacq, sentier de la Forge, on a fait main basse sur une somme de 600 fr.

— A Marcinelle, on a volé, chez M. Théodore Bayet, une somme de 8 fr., du pain, des œufs, du chocolat, du pain d'épices et des essuie-mains; au préjudice du fermier Louis Martha, on a dérobé 10 poules.

COUPS. — Pour avoir porté des coups à M. Henrotin, secrétaire du Comité de secours, qui lui avait fait supprimer son chômage, Arthur Bloery, de Jumet, est condamné à 130 francs d'amende avec sursis.

VOLS. — Alice Didelet, d'Anderlues, a été surprise en flagrant délit de vol de marchandises dans un magasin; 100 fr. d'am. — Pierre Lorieux et Jean Cardon, de Viesville, vol de casseroles et de carton bitumé; au 1er, 2 mois et 52 fr.; au 2e, 1 mois et 26 fr. — Irma Fromentin, d'Haine-St-Pierre, a dérobé un pain à la femme d'un soldat; 30 fr. — Marie Pielquin, de Charleroi, a volé de l'eau à une borne-fontaine avec la clef d'autrui; 3 mois avec sursis. — Fernand Pourveur, de Villers-la-Tour, a dérobé sept pains dans un camion de la coopérative « Le Bon Grain », à Morlanwelz; 15 jours avec sursis. — Jules Stockaert, Louis Parys et Fernand Ligot, de Dampremy, ont soustrait des morceaux de câbles et des mitrailles au préjudice de la société des charbonnages de la Blanchisserie. Stockaert s'est en outre rebellé contre le garde qui l'appréhendait. Au 1er, 4 mois de prison et 26 fr.; le 2e, 1 mois et 26 fr.; le 3e, 50 fr. avec sursis.— Madeleine Gilles, de Charleroi, a volé des chemises, alors qu'elle aidait au déménagement chez une voisine; 1 mois et 26 fr.

FAITS DIVERS

Les vols. — On a volé dans le presbytère de l'église de Dilbeek, un tableau de grande valeur, attribué à Nicolas Poussin. M. l'abbé Dacosse, aumônier des dames de la Persévérance, a donné le signalement suivant de cette œuvre d'art, lequel a été transmis partout par le juge d'instruction. C'est une toile de 1m06 sur 0m86, représentant le Christ remettant les clefs à saint Pierre. Le Christ, debout, est vêtu d'une robe rouge et d'un manteau bleu, la tête fortement éclairée. Saint Pierre, prosterné devant lui, porte un genou en terre et est revêtu d'une robe de couleur foncée. Le fond du tableau est fort sombre; il s'y remarque un ciel très nuageux et, dans le lointain, on voit un lac sur lequel deux apôtres, vus de dos, poussent une barque vers le large.

— A Bruxelles, chez Mme W..., rentière, rue Antoine Dansaert, on a fracturé les meubles et le coffre-fort et dérobé une somme de 7.000 fr., une broche en or en forme de cœur montée sur platine avec brillants d'une valeur de 8,000 fr., trois bagues marquises avec brillants et diamants valants 2,500 fr., une paire de dormeuses en brillants de 800 fr., quatre montres en or enrichies de diamants de 1,200 fr., une chaîne-sautoir avec breloque et perles fines valant 1,200 fr., huit bagues en or valant 4.000 fr., une pièce d'or à l'effigie du président Krüger, un collier en brillants et une pièce autrichienne en or.

Les perceurs de coffres-forts. — La bande bruxelloise des perceurs de coffres-forts s'est introduite chaussée de Mons, chez M Alphonse H..., cabaretier, et a ouvert le coffre-fort après avoir pratiqué dans la paroi les trous habituels. Ils ont dérobé 2,000 marks en billets de banque, ainsi qu'un millier de francs en or et argent. En plus, ils ont emporté des bijoux estimés à 1,200 francs environ.

ARRESTATION D'UNE BANDE DE VOLEURS. — Les effets du cinéma. — La nuit de mardi, un audacieux cambriolage a été commis chez M. Charles L..., négociant, rue Berchmans, à St-Gilles. Des malfaiteurs s'étant introduits dans la maison, en se laissant glisser dans les sous-sols par le soupirail de la cave, ont fracturé les meubles dans toutes les pièces du rez-de-chaussée et fait main basse sur une quantité de bijoux, de chaussures, de vêtements, de conserves et de denrées diverses. M. l'officier de police Peterons, de St-Gilles, a procédé mercredi à l'arrestation des coupables. Ce sont six individus de 17 à 19 ans, habitués de certains cinémas, habitant le quartier de Ten-Bosch, qui avaient formé une bande sous la dénomination de « Fantasia ».

Explosion dans une usine. — Berne, 11. — Une explosion s'est produite dans la fabrique de cheddite située près de Bâle. Plusieurs bâtiments ont été détruits et 4 ouvriers tués. Il n'y pas eu de blessés. On n'a pas encore pu préciser la cause de cette explosion.

Sur le rail. — Paris, 10. — On mande de Genève au « Matin » qu'un train de voyageurs est entré en collision avec un train transportant des chevaux. Quatre voyageurs ont été blessés et plusieurs chevaux ont été tués. On n'indique pas le nombre des soldats blessés et tués.

TIRAGE DES EMPRUNTS

VILLE DE LIEGE

Emprunt de 50 millions de francs de 1905

71e tirage. — 15 mars 1917

Liste des 14 séries de 25 obligations chacune désignées par le 71e tirage au sort pour être remboursées le 1er juin 1917.

S. 3319 n. 25, remboursable par		fr. 10,000
S. 10845 n. 11, id.		500
S. 5407 n. 25, id.		250
S. 5407 n. 10, s. 9886 n. 17, id.		200
S. 4827 n. 19, s. 16610 n. 5, id.		150

Sont remboursables par 125 francs :

S. 1209 n. 2	S. 1209 n. 21	S. 3319 n. 13
S. 3319 n. 24	S. 4827 n. 11	S. 5407 n. 3
S. 5407 n. 4	S. 5407 n. 23	S. 8613 n. 9
S. 10845 n. 19	S. 12564 n. 15	S. 12564 n. 19
S. 12564 n. 21	S. 12646 n. 15	S. 14327 n. 23
S. 15118 n. 1	S. 16619 n. 15	S. 19748 n. 3

Sauf les numéros indiqués ci-dessus, les séries suivantes sont remboursables avec prime de 10 francs, soit par 110 francs :

1209 3319 4827 5407 8613 9886 10845 12249 12564 12646 14327 15118 16619 19748

SOCIETE ANONYME DU CANAL ET DES INSTALLATIONS MARITIMES DE BRUXELLES

Emprunt de 1897

78e tirage au sort. — 7 avril 1917

26 séries, soit 650 obligations, remboursables à partir du 2 juillet 1917.

S. 7189 n. 3, remboursable par		fr. 5,000
S. 11701 n. 24, id.		1,000
S. 131 n. 7, id.		500
S. 116 n. 9, S. 15459 n. 17, id.		250

Sont remboursables par 125 francs :

S. 116 n. 5	S. 116 n. 10	S. 2322 n. 23
S. 3022 n. 13	S. 3201 n. 25	S. 6454 n. 2
S. 7189 n. 21	S. 8939 n. 10	S. 16163 n. 8
S. 16163 n. 19		

Séries remboursables à 100 francs (coupon n. 20 attaché), sauf les numéros indiqués ci-dessus :

116	131	512	1282	2258	2322	3022	3201
3291	5137	5896	6346	6454	7189	8939	10165
11312	11322	11525	11701	11877	15459	15951	16163
17395	17532						

VILLE D'ANVERS

Emprunt de 188,440,000 francs (1887)

168e tirage. — 10 avril 1917

Les primes sont échues aux numéros suivants:

S. 38646 n. 15, remboursable par		fr. 10,000
S. 57916 n. 24, id.		1,000
S. 41610 n. 14, id.		500
S. 2931 n. 3, s. 33046 n. 5, id.		250

Remboursables par 150 francs :

S. 5553 n. 3	S. 9553 n. 25	S. 13146 n. 7
S. 15526 n. 15	S. 26674 n. 9	S. 28401 n. 16
S. 29064 n. 14	S. 33046 n. 10	S. 33337 n. 15
S. 34438 n. 25	S. 34975 n. 21	S. 41610 n. 5
S. 41964 n. 19	S. 44691 n. 11	S. 44754 n. 14
S. 52027 n. 3	S. 55413 n. 3	S. 55413 n. 12
S. 64143 n. 9	S. 72926 n. 20	

Le remboursement des obligations sorties se fera à partir du 1er juillet 1917.

VILLE D'ANVERS

Emprunt de 100 millions de francs (1903)

84e tirage. — 10 avril 1917

Les primes sont échues aux numéros suivants:

S. 38064 n. 18, remboursable par		fr. 10.000
S. 23037 n. 14, id.		1,000
S. 31394 n. 12, id.		500
S. 13 n. 15, s. 14309 n. 4, id.		250

Remboursables par 200 francs :

S. 7033 n. 7	S. 7312 n. 22	S. 14309 n. 7
S. 15954 n. 3	S. 16696 n. 13	S. 17500 n. 17
S. 18140 n. 12	S. 30018 n. 8	S. 38064 n. 15
S. 38427 n. 4		

Remboursables par 150 francs :

S. 18 n. 17	S. 5777 n. 23	S. 6217 n. 12
S. 7033 n. 4	S. 7312 n. 3	S. 10972 n. 25
S. 14163 n. 22	S. 15608 n. 18	S. 15954 n. 21
S. 16696 n. 9	S. 17500 n. 11	S. 22807 n. 5
S. 22807 n. 24	S. 26315 n. 17	S. 30018 n. 16
S. 31394 n. 22	S. 31623 n. 17	S. 36417 n. 1
S. 36417 n. 23	S. 38737 n. 3	

Le remboursement des obligations sorties se fera à partir du 1er mai 1917.

Bourse officieuse de Bruxelles

Cours du 16 avril 1917. — Fermeté assez générale sauf toutefois au compartiment des Egyptiennes qui réactionnent quelque peu après un mois de hausse continue.

Rente et lots de villes inchangés.

Pas d'affaires en banques, tramways, métallurgie et charbonnages.

Les coloniales sont fermes : Tanganika 73 1/2-75; cap. Union Minière progresse vivement à 1460-70-75-80-85; Sennah Rubber 68 1/4; Zuid Préanger 145-150-155-160; Batangars 175-182 1/2.

Diverses : cap. Europe 93 1/2-92; fond. 67-65 1/2; cap. St-Jean 147 1/2; fond. 240-235; ord. Grosnyi 2775-2850; Explosifs Favier en hausse 125-140; cap. Agricole Egypte 225-205; div. 217-205; cap. Entreprise 172 1/2-167 1/2; divid. 130-122 1/2; cap. Allotment 80-77 1/2; fond. 23-21 1/2.

COMMUNE DE PRY
L'emploi d'instituteur intérimaire est vacant. Adresser les demandes à M. le bourgmestre. 4456

On demande bon comptable
Ecrire B. G. P. 68, bur. du j^l. 4511

URGENT. Sont demandés bons voituriers, salaire : 25 à 30 fr. par jour, chez Leblanc, entrepreneur, 81, B^d d'Omalius. 4471

ON demande de bons tireurs de chaux aux Fours à chaux d'Asty-Moulin, St-Servais, Namur. 4520

ALIMENTATION
On demande, pour Bruxelles et province, pers. disp. petit cap. Travail facile et lucratif. Ecrire A. B. C., PUBLICITE DECERF, 2, rue des Hirondelles, 2, Bruxelles. 4519

PHOTOGRAPHE demande VOYAGEUR à la commission pour placer agrandissement photo. Ecrire D. L. 16, bur. du j^l. 4460

ON dem. 1/2 ouvrier ou ouvrier maréchal ferrant Louis Lepage, maréchal, Boignée. 4472

ON demande ménage ou autre, n'ari occupé ailleurs, femme service maison, réf. Logement, feu, lumière, gages. Adr. bur. j^l. 4541

BELLE SITUATION D'AVENIR
à personne disposant petit capital, connaissances spéciales peu demandées. Ecrire à Boîte postale, n° 259, BRUXELLES. 4461

AGENTS RÉGIONAUX sont demandés pour les cantons d'Audenne, Gembloux, Beaurainge et Ciney. Travail facile ne nécessitant ni abandon d'emploi ni connaissances spéciales. Pas de cautionnement. Honorabilité parfaite exigée. Ecrire A. L. 20, Office de Publicité, 36, rue Neuve, BRUXELLES. 4518

URGENT
Bons ouvriers maçons et aide sont demandés chez Leblanc, entrepreneur, 81, B^d d'Omalius. 4470

Ancienne et puissante Cie d'Epargne et d'Assur. sur la vie, ayant rempli ses engagements vis-à vis de ses assurés, même pendant les hostilités, cherche collaborateurs sérieux et honorables. Bonne rémunération. S'adr. à « L'Epargne Belge », 18-20, rue Roger Vander Weyden, BRUYELLES. 4517

ON demande, pour ferme environs de Namur, domestique pour conduire chevaux, connaissant machines agricoles. Nourri, loge. Bons gages. Inutile si pas capable. Adr. bur. j^l. 4531

ON prendrait jeune bébé en pension ou on adopterait enfant avec dot. Ecr. L. L. bur. j^l. 4536

Ménage sans enfant, cuisinière et domestique demande place, bons certificats. S'adr. Désiré Pinchart, à Temploux. 4523

Domestique, pouvant faire tout besogne, dem. pl. dans une ferme. Se contenterait de 20 fr. p^r mois, plus nourriture. Excell. certif. Adr. bur. j^l. 4379

Domestique de culture, âge mur, dem. place. S'adr. rue d'Hastedon, 33, St-Croix-Namur. 4131

Jeune fille sérieuse, 17 ans, cherche place petit ménage. Se contenterait petit gage, très bien considéré. S'adr. rue de l'Ecluse, n° 62, Auvelais. 4535

Jeune fille, sachant coudre, bonnes référ., demande place fille de quartier. Adr. bur. j^l. 4486

Ménage s^ns enf., cuis. et domest. inter., dem. place. Ecrire Wanot, Ermeton-sur-Biert. 4168

Fille de la camp., 21 ans, dem. place pour apprendre cuisine d^s maison sérieuse. Adr. bur. j^l. 4433

Jeune fille, 18 ans, cherche place fille à tout faire. S'adr. Lucie Larivière, Moustier-s/S.-Ordin. 4380

ON demande, rue Verte, n° 7, fille à tout faire sérieuse, aimant bien les enfants. 4533

ON demande forte fille à tout faire, travailleuse et active. Adr. bur. j^l. 4537

On demande une bonne servante avenue de Salzinnes, 23. 4521

ON demande servante sachant cuisine, logeant chez elle, 26, rue Bas de la Place au 1er. 4522

ON demande, environs Namur, fille à tout faire, sachant traire (pas cuisine), plusieurs sujets. Références exigées. Ecrire D. S. B., bur. j^l. 2727

ON dem. jeune fille, 18 à 25 ans, active, munie de bonnes références, pour s'occuper de trois jeunes enfants. Ecrire ou se présenter à Mme Léon Le Bouiengé, 141, Ch^e de Namur, à Dinant. 4416

On demande servante-cuisinière sérieuse, références exigées S'adr. Mme Octave De Jaiffe, à Mezy. 4512

ON dem. jeune fille pour aider ménage. Inutile s^s bonnes réf. Rue de l'Ange, 14. 4473

ON dem., pour ferme de Hesbaye, pers. propre et active, sachant traire et faire le pain. Inutile si pas âgée d'au moins 30 ans. Ecrire à Mme Seny, à Poucet, près de Hannut. 4474

ON dem. fille de douche, bonnes références, à l'Hôtel Victoria, Namur. 4485

ON dem., p^r Châtelet, forte servante-cuisinière, propre, active. Bons gages. Adr. : Publicité, rue Beaumont, 8, Charleroi-Sud, ou bur. j^l. 4487

2 personnes cherchent appartement 5 p., ou partie maison avec service. Ecr. A. A. bur. j^l. 4540

ON cherche à louer petite maison à Wépion, avec jardin et prairie si possible. Adr. bur. j^l. 4530

ON cherche villa meublée à La Plante ou Wépion. Faire offre, 20, rue Godefroid. 4267

A louer, à petit ménage
QUARTIER de 2 ou 3 pièces, cave et grenier, 2 sortes d'eau, rue de l'Abbaye, 61, Salzinnes. Prix modéré.

A LOUER bel appart. au 1er, tr. confort., et belle ch. garnie au 2d, rue Emile Cuvelier, 87. S'y adresser après 5 h. 4303

Maison à louer présentement
située à 2 min. de la gare de Forville, compr. 2 p. en bas, 2 en haut, cave; 1 are de jardin. Adr. bur. j^l. 4546

A LOUER
Belle maison avec jardin, aux environs de la gare, prix de guerre. S'adr. 93, rue Emile Cuvelier. 4290

Belle maison à louer, rue Dewez, n° 58
S'adr. rue Lucien Namêche, n° 47. 148

A LOUER deux belles maisons, convenant p^r rentier ou fonctionnaire, B^d d'Omalius, n° 60, à côté de la distribution d'eau, et place du Palais de Justice, n° 5. Pour les cond., s'adr. Bureau de Publicité MICH. CITROEN, Namur. 4403

FOOZ-WEPION. — A louer maison meublée, avec lumière, bord de la Meuse, n° 225. 4526

MAISON A LOUER, 25 fr., ch^e de Waterloo, 249. Eau, gaz et arrêt tram. 4183

A louer jolie villa « Elisabeth »
située le long de la Meuse, à YVOIR, près la gare Fidevoie. S'adr. M. Jennen, à Yvoir. 3935

A VENDRE
PETITE FERME de 16 hectares, sise à Amberloup (Luxembourg), vicinal de Marloie-Bastogne. Pour visiter, s'adresser au fermier actuel, ou au propriétaire, Jules Dehez, à Courrière. 4436

A VENDRE
Deux brebis pleines et une ayant mis bas. S'adr. rue des Juifs, n° 9, Belgrade. 4525

A VENDRE
Vache pleine, ayant encore 15 jours à aller, chez Léon Gillain, à Bois-de-Villers. 4479

A vendre Beau choix de voitures et magnifique petit camion. S'adr. chez E. Brébant, rue de l'Eglise, n° 2, Philippeville. 4454

10,000 kil. CAROTTES à vendre
Faire offres A. F., bur. du j^l. 4547

Caisse Enregistreuse
EN BON ETAT A VENDRE
Ecr A. B. C., Office de Publicité, Bruxelles. 4174

Beau nourrain à vendre
chez Hennebois, r^e Potisseau, Fooz-Wépion. 4532

Tous les samedis et dimanches
petits Cochons et Nourrains à vendre
chez EMILE PIEFORT, 4 Bras, FOSSES. 4412

PETITS COCHONS à vendre, tous les jours, chez Nestor Ponceiet, rue de la Station, OLLOY. Sur demande, remise à domic. d^s un rayon de 25 kil. 4419

VENTE
de PORCELETS et NOURRAINS
A Dave, le jeudi 19 court, à 1 h., place de l'Eglise. A Naninne, le même jour, à 3 h., pl. de l'Eglise. 4485

SUIS ACHETEUR DE MULETS. Faire offre en indiquant âge, taille et prix E. D. M., bur. j^l. 4543

Pour Sel agricole, Sulfate de fer Sulfate de soude
aiguillé usage vétérinaire, adresser-vous à la SOCIÉTE ANONYME 4544
Basse-Sambre, à Moustier-s/S.

50 fr. sont offerts à qui pourrait me faire connaître le voleur de mes pommes de terre.

On dem. pommes de terre pour plantes.

A vendre 12,000 cigares Mexique et Abundancia. Savon de toilette de première qualité.
C. HENUSET, 11, place d'Hastedon
Ste-CROIX-NAMUR 4488

ON dem. vache bretonne ou jersey, fraîchement vêlée. Franceschini, notaire, à Fosses. 4475

BRASSEUR cherche matériel en fonte d'occasion. Ecr. F. F., bur. j^l. 4435

ON désire acheter petite voiture de service légère et basse (essieu coudé) ou léger tonneau pour petit poney. Offres avec prix et renseignements Géhenniaux, Annevoie. 4316

ON demande d'occasion, chaise longue en rotin, rue Salzinnes-les-Moulins, 149. 4524

Suis acheteur de cuisinières et plaques-buses d'occasion. S'adr. rue des Verreries, 12, Jambes. 4534

Je désire acheter d'occasion bouteilles à bière 3/4 H. VANDERBECK, à Moignelée. 4417

SUIS acheteur POIS, HARICOTS, PRUNES, CAFES, FEVEROLES, FECULES, SIROPS, CACAO — **Maison Hollandaise 30 r^e St-Nicolas**

SUIS acheteur toutes quantités **MIEL D'ABEILLES** garanti pur, 54, rue d'Artois, 54, Bruxelles. 4509

ACHETONS
Bouteilles de litre, caisses, paniers. — J. Dupont, fr. et s^ts, place d'Armes, 33, Namur. 4538

Maison très sérieuse achète
féveroles, vesces, grenailles, tous déchets bruts ou moulus fourrage et paille. Faire offre X. 68, bur. j^l.

On demande des agents très sérieux pour prov. Namur, Luxembourg et Hainaut. Bonnes références exigées. 4434

VIEUX BOUCHONS
Je donne 3 à 5 fr. la livre
S'adresser : HOTEL DU MIDI, n° 34, rue Godefroid, Namur. 4180

VIEUX BOUCHONS
Suis acheteur vieux bouchons à vins, gueuze, Champagne, au plus haut prix. S'adresser 34, rue Rogier. 4437

Comptoir Hollandais (succursale)
11, rue d'Hastedon. — Vente en détail
Savons mous, en poudre, soude. Savons Marseille et toilette, amidon, cirages, brosses, torchons. 4515

A vendre belle CHEVRE pleine
Adr. bur. j^l. 4539

POUR VOS VETEMENTS DE 1re COMMUNION
voulez-vous être bien habillé et à bon marché?
ADRESSEZ-VOUS A LA
Belle Jardinière
85, rue de Fer, 85, NAMUR

SAVONS MOUS
garantis exempts de produits anormaux
Lessive en poudre Wilson, Edison
Autorisés avec freigabe
LIEGE, rue en Glain, 109.
STATTE-HUY, 84-86.
NAMUR, Arthur Ladrier, av^e de La Plaiselle. 4424

AVIS AUX COIFFEURS
Poudre de Savon extra, 4 fr. 50 le 1/2 kilo
Th. Baudouin et Fils, 58, rue de Fer, NAMUR
Seuls dépos. des teintures « Honnéide » (liquide) et « Monseigneur » (en bâton); des crèmes « Jouvenciana » p^r le teint et « Impéria » p^r le massage; de la « Sève Idéale » p^r les cils et sourcils, de la lotion tonic « Imperia » p^r nourrir et raffermir les épidermes fatigués; de la Cerisine rouge liquide pour lèvres. 4545

Harnais d'occasion pour bœufs
entièrement remis à neuf
Harnais neufs — Goreaux occasion — Cordelles
Prix très avantageux. Solidité
Arm. Leloup bourrelier 12, r^e de la Station **Fosses**
(Bien remarquer l'adresse) 3223

Goudron Carbolineum, 1.60 le kilo
Couleurs et vernis, Esprit de savon, Kaligène
Savon noir extra, mousseux, fr. 8.80 le kilo
Cristaux de soude, 1re qualité, fr. 0.50 le kilo
DARAS-BODART
79-81, chaussée de Louvain, NAMUR
(près la place Léopold) 4527

CHARBONNAGES des Grand-Conty et Spinois
Tous les coupons échus des obligations de cette société sont payables à la Banque d'Escompte et de Change, 20, rue Godefroid, à Namur, et dans ses succursales. 4446

ARRIVAGE 5,000 kilos gros sel p^r salaisons; 25 kilos de carbure; petite partie huile p^r turbines et machines; vaseline p^r souliers, reste quelques kilos. Vente en détail et demi-gros. Comptoir, 36, rue du President, Namur. 4514

Banque d'Escompte et de Change
20, rue Godefroid, 20, NAMUR
SUCCURSALES : Audenne, Auvelais, Ciney, Dinant, Eghezée, Huy, Tamines. 114
Achat de titres. Ordres de bourse. Emissions Placements. Prêts hypothécaires. Paiement au comptant de coupons et titres remboursables Achat de coupons non payables et non échus Comptes-Courants : 3 1/2 %. Dépôts à terme 5 %.

SEL disponible pour la cuisine et le beurre
En toiles de 50 kilos
J. RICHARD, 46, rue Léanne, 46, NAMUR. 3621

Vous trouverez encore
UN BEL ASSORTIMENT DE SOIERIES
à la Maison AU COIN DE RUE
2, rue de Fer, et 94, rue Em. Cuvelier, Namur
Tissus, Draperies, Nouveautés 4528

Raymond MORIAME
marchand-grainier à MORIALMÉ
informe sa clientèle qu'il a disponible des graines de betterave jaune géante triomphe d'Ekendorf gar. 4453

SAVONNERIE NAMUROISE
r^e Vandernoot, 4bis, Molenbeck-St-Jean
SAVON PUR MOUSSEUX
sans odeur, autorisé, par 12 1/2 kilos : 2 francs; par 1,000 kilos : 1 fr. 95. 4022

CHARBONS Gailletins, braisettes pour cuisine, chauffage central et forges. Tout-venant, menu préparé. Charbons 3/4 gras sur commande. Bois à brûler sec. Prix très avant. 3989 GILLET, 12, rue des Dominicaines, St-Servais

Automobiles
On peut passer commande dès à présent, au Garage Francotte, à Namur, pour prompte livraison après la guerre, des NOUVEAUX MODÈLES 3813
Minerva s/s

GRAND ARRIVAGE de Crêpes Hollandaises, Pudding, Sucre vanillité.
Avenue de Belgrade, 7, NAMUR 3676

ATELIER DE CONSTRUCTION
Armand van WYLICK
24, Avenue Prince Albert, 24, NAMUR
REPARATIONS de toutes pièces mécaniques. 3955

LA HERNIE
Contention, réduction, disparition garantie, nuit et jour sans gêne, par les appareils spéciaux sans ressorts. Dem. brochure : A. DUMONCEAU, spécialiste breveté, 21, r^e aux Choux, Bruxelles. — Recevra de 8 à 4 h., à NAMUR, dimanche 6 mai, Hôtel du Midi, 32, rue Godefroid. 4259

A L'INNOVATION
9, place de l'Ange, 9, NAMUR
Toilettes communion : robes, voiles, couronnes, rich. aumônières, etc.
Grand assortiment de blouses lingerie et soie haute nouveauté.
Manteaux et cabans en gabardine imperméable pour Dames et Enfants.
VOYEZ LES ETALAGES 3311

BETTERAVES FOURRAGÈRES
1/2 sucrières, Graines du Nord, Collet vert
S'adresser : Ateliers I. COLSOUL, à ORP, ou au dépôt de la maison, pl. de la Gare, 7, Namur. 45 8

ETIQUETTES de luxe, pancartes-réclame en tous genres. Agence de la Maison Wincke : 34, rue de Bruxelles, Namur. 4196

Pendant quelques jours seulement
RESSEMELAGE pour Hommes et Dames, à 7.50 et 6.50, en cuir garanti de toute première qualité. Rénovation, 88, rue Notre-Dame, NAMUR. 4295

ENCORE pour quelques jours, vente à perte : Savon brun, pur et mousseux, par 12 1/2 k., 2 fr.; par 1,000 k., 1 fr. 90. — 7, Avenue de Belgrade, 7, NAMUR (parc). 4285

Aux Comités de Ravitaillement ET REVENDEURS
A saisir, prix unique : Poudre Elisabeth, à 23 fr. la caisse de 100 paquets.
Z. THIBAUT, n° 5, rue Léanne, NAMUR. 3917

Cartes du Théâtre de la guerre
Région d'Arras (Bapaume, Péronne). Région de Soissons (Noyon). Prix : 0.62, franco 0.72. Edition au 1 : 120.000. — Cartes de la Belgique et du Nord de la France, édition Ravenstein, franco 2 francs. Envoyer commandes et timbres-poste à la Librairie ROMAN, 43, rue de Fer, Namur